

La Gazette des 40 ans

1984

1985

1986

1987

1984



En France, dans le Monde, dans le Sport...

En représailles du boycott des JO de Moscou 4 ans plus tôt, une quinzaine de pays du bloc de l'Est, dont l'URSS, boycottent les Jeux de Los Angeles (USA). L'athlète américain Carl Lewis est le héros de ces Jeux Olympiques.

Konstantin Tchernenko devient dirigeant de l'URSS.

La France remporte le Championnat d'Europe de Football.



La première plaquette publicitaire des 8H Cyclos.
L'engagement était de 8 Francs pour les licenciés et de 15 Francs pour les autres. Gratuit pour les moins de 10 ans.

1985

Mikhaïl Gorbatchev devient dirigeant de l'URSS. Les mots glasnost (transparence) et pérestroïka (restructuration) sont à la mode et c'est la fin de la Guerre froide.

L'épave du Titanic est retrouvée.

La Grenobloise Jeannie Longo remporte son premier titre de Championne du Monde de cyclisme. Elle le sera aussi en 86, 87, 89 et 95... en plus de ses titres de Championne Olympique, Championne de France, lauréate du Tour de France féminin, etc...

Bernard Hinault remporte son 5e et dernier Tour de France, égalant le record de Jacques Anquetil et Eddy Merckx.

Le CCC passe le cap des 100 adhérents.

Et remporte la Coupe du Club avec le plus de féminines (9) au Brevet de Randonneur des Alpes. A cette époque le BRA (sur un seul jour) partait et revenait du Palais des sports de Grenoble.

1ère édition des « Huit Heures Cyclos », l'ancêtre de « La Coublevitaine ».

Le CCC à « l'Ardéchoise ».

3 ou 4 sorties sur un week-end (certaines sur 3 jours comme pour aller en Pays Cathare) étaient programmées chaque saison. Un car était affrété pour transporter une cinquantaine de cyclos. Avec une remorque pouvant accueillir 44 vélos, cela composait un ensemble d'assez grande longueur, pas facile à manœuvrer dans les villages traversés par les petites routes que le Club recherchait. Heureusement, le conducteur du car de l'époque, également adhérent du Club, avait une certaine dextérité. Mais parfois, la remorque devait être dételée lors de passages étroits en virage. La plupart du temps le car suivait les cyclos, ce qui permettait à ces derniers de prévoir les problèmes et donc de s'arrêter pour aider à la manœuvre. Le CCC est parti comme ça à Valprivas dans la Haute-Loire, dans le Jura, la Bourgogne, la Drôme provençale, dans le Lubéron, en Provence, dans l'Ubaye et le Mercantour...

mais aussi au bord de la grande bleue...



Coublevie — Méditerranée

Coublevie - Nice en 1984

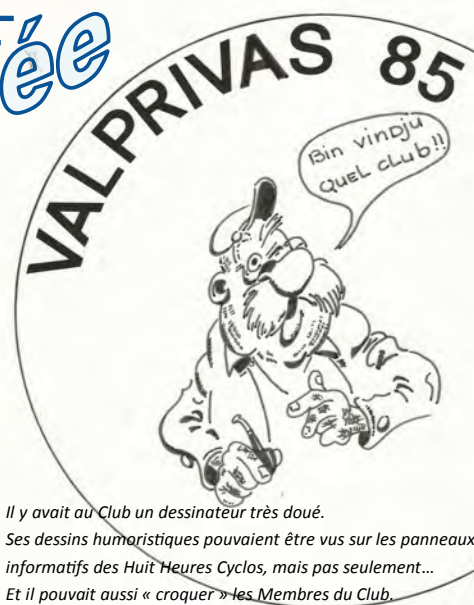
Mais aussi les années suivantes : Coublevie-

Cannes, Coublevie - La Camargue (Beauvoisin), Coublevie-

Fréjus... La descente vers la mer pour les cyclos commençait à 1h du

matin et se déroulait soit sur 1 jour (par exemple Coublevie-La Londe les Maures 346 km), soit sur 2 jours en dormant dans un gîte à St-Auban à hauteur de Castellane. Le jour se levait aux environs de Monestier-de-Clermont. La voiture du Président suivait afin de récupérer au col de Lus-la-Croix-Haute les éclairages, permettre de se changer... Après, c'était la descente jusqu'à Aspres-sur-Buëch où un bar ouvrait à l'avance pour accueillir les cyclos avec une boisson chaude et une viennoiserie. Le car quant à lui partait à 9 h de Coublevie avec quelques conjoints qui ne roulaient pas, mais aussi des cyclos voulant n'effectuer que la 2e partie du parcours. Le car rejoignait vers midi les cyclos partis de nuit. Ces derniers pouvaient éventuellement stopper là. Après le pique-nique, que le car avait dans sa soute, ce dernier suivait les cyclos jusqu'au gîte.

Le lendemain en début d'après-midi, après le bain de mer, c'était le retour vers Coublevie



Il y avait au Club un dessinateur très doué. Ses dessins humoristiques pouvaient être vus sur les panneaux informatifs des Huit Heures Cyclos, mais pas seulement... Et il pouvait aussi « croquer » les Membres du Club.

... ou la tentative de retour ... les pannes de car et autres amusements...

L'époque était peut-être à l'insouciance... certain(e)s s'engageaient pour des périple sans avoir vraiment le nombre de kilomètres préconisés dans les jambes pour faire ceci, pour faire cela... « l'Ardéchoise » qui était sur un jour, la cyclo sportive « La Marmotte », etc... Mais bon, tout le monde y arrivait !

Et la descente sur la Côte d'Azur en partant de nuit... Suivons une année les préparatifs d'un cyclo de chez nous : la veille, en sortant du boulot le vendredi, il ne doit pas trop traîner pour préparer son paquetage (affaires de rechange, pique-nique du samedi midi...) à remettre en début de soirée pour transfert le lendemain dans la soute du car. Ce dernier part à 9 h pour rejoindre les cyclos vers midi. Notre cyclo prépare dare-dare son pique-nique du lendemain et son repas du vendredi soir pour aller se coucher pas trop tard car le départ est à 1 h du matin du Pigeonnier de Coublevie. C'est quand même tôt pour se lever pour faire du vélo ; c'est pour ça qu'une année il s'était fait remarquer par un endormissement dans la montée du col de Lus et avait fini sa nuit dans le caniveau bordant la chaussée... heureusement sans mal... Pour son repas du vendredi soir, Il épluche quelques patates tout en préparant son sachet pique-nique. Il met les épluchures dans un autre sachet et, vite il part pour remettre son paquetage pour la soute du car. Le lendemain après avoir parcouru une bonne distance (aux alentours de Digne, Oraison... suivant l'itinéraire) les cyclos se réjouissent en voyant le car les doubler pour chercher un lieu propice au pique-nique. Miam, miam..... Notre cyclo pressé déballe donc son sachet en disant à son voisin « je me suis fait un super casse-croûte » et là, la stupeur sur son visage est détectée par ses voisins d'agape... il se retrouve avec son sachet d'épluchures ! Heureusement pour lui, il n'est pas mort de faim, tous les autres cyclos lui donnant une petite part de leur repas.

Certaines années le soleil chauffait fort sur la route, le pique-nique avait parfois lieu avant de passer le col des Lèques (avant Castellane) et c'était dur pour une partie du peloton de monter ce col, bien que modeste, le ventre plein et en pleine chaleur. Heureusement, le car ne tombait pas en panne à l'aller, mais plutôt au retour vers Coublevie le dimanche...

Une fois, c'était un début d'incendie (vite maîtrisé) dans le compartiment moteur. La plupart du temps les pannes étaient réparées plus ou moins rapidement sur place. Il fallait néanmoins avertir les familles, qui devaient récupérer avec leur voiture les cyclos, que le retour prévu en début de soirée serait décalé. Il fallait trouver une cabine téléphonique, les téléphones portables n'existant pas. La personne appelée devait répercuter l'info vers les autres familles. Deux compagnies de cars ont occasionné des problèmes au CCC. Une fois, le car bloqué sur une aire d'autoroute vers Aix-en-Provence a dû être abandonné au profit d'un autre d'une compagnie locale. Le retour s'est fait au milieu de la nuit ... pas génial pour reprendre le boulot le lendemain. Et puis le repas du dimanche soir n'était pas prévu ! Et il fallait quand même manger pendant que le chauffeur s'occupait du dépannage. Heureusement il y avait une dame qui ne faisait pas de vélo mais qui faisait bien la cuisine et qui prévoyait toujours trop à manger pour le pique-nique de sa famille. Comme on dit souvent ; il y en avait pour un régiment, mais c'est ce qui a permis de maintenir tout le monde en vie ! Chacun vidant en plus ce qui lui restait dans ses poches. Les pannes de car se répétant assez souvent année après année, cette dame pleine d'humour et de gentillesse emmenait toujours plus à manger...



La Gazette des 40 ans du CCC n° 2/10

1986

Margaret Thatcher (Royaume Uni) et François Mitterrand (France) signent un accord pour la construction d'un tunnel sous la Manche.

Première « cohabitation » en France suite aux élections législatives : le Président de la République est de gauche, le Premier ministre est de droite (François Mitterrand et Jacques Chirac).

1987

En rugby, la France remporte le Tournoi des 5 Nations en signant un Grand Chelem.

Création d'une structure « Accueil Jeunes » au sein du CCC.

Le CCC s'attaque au Mont Ventoux.

Le Club à nouveau au BRA avec 32 participants au total (dans les 5 premiers clubs français). Et à nouveau la coupe du plus grand nombre de féminines (encore 9 participantes).



Départ de nuit

Compte tenu des risques encourus à rouler de nuit, bien qu'une voiture suivait les cyclos, ce type de sortie a été abandonné par la suite. Il y avait à cette époque entre 10 et 12000 morts sur les routes en France. Quelques accidents impliquant voiture contre peloton cyclo ont incité notre Fédération à ne plus encourager cette pratique.

Néanmoins, des « épreuves » de nuit ont toujours lieu. C'est le cas du Paris-Brest-Paris randonneur (6000 participants - 1200 km). Quelques Membres du Club y ont participé. Il a lieu tous les 4 ans, avec bien sûr de longues heures nocturnes. Les organisateurs définissent un parcours sécuritaire pour minimiser les risques.

<<< Le chargement des vélos sur la remorque
... opération fastidieuse ...

